

cais, que l'on dit être l'assassin des Pères Fafard et Marchand. Tous ces prisonniers sont en route pour Régina, sous la garde de douze hommes de la police montée.

Nous arrivons à Régina à neuf heures, pour en repartir une heure après. Nous allons rôder du côté de la prison, mais malheureusement il nous est impossible de voir Riel, qui y attend son procès.

Samedi, 11 Juillet.—À huit heures, ce matin, nous arrêtons à Brandon, et nous prenons le déjeuner dans le "Grand Central Hotel," à dix heures nous partons et à midi et demi nous passons au Portage de la Prairie, et à trois heures, nous arrivons à Winnipeg. Les citoyens nous font une belle réception. Après avoir pris le dîner au restaurant de la gare, nous partons en procession, escortés par la fanfare du Cercle Provencher, de St-Boniface, et nous nous rendons jusqu'au bout de Queen street, où nous campons, en face du collège.

Dimanche, 12 Juillet.—À neuf heures, messe au camp, dite par notre aumônier, puis congé pour le reste de la journée.

Lundi, 13 Juillet.—Nous avons eu ce matin une messe de *Requiem* chantée à la cathédrale de St-Boniface, pour le repos de l'âme de notre malheureux ami Achille Blais.

Après le service, Monseigneur Taché a prononcé le sermon suivant :

*Euntes ibant et flebant, venientes
autum venient cum exultatione.
A leur départ on versa des larmes
abondantes, mais leur retour est
le sujet d'une grande allégresse.*

Messieurs,

Il y aujourd'hui quinze jours, j'étais dans la noble cité de Champlain dans ce vieux Québec que nous aimons tant. Tous ceux que je vis me parlèrent du 9^{ème} bataillon. On me décrivit l'émotion profonde et les larmes abondantes causées par son départ, cependant on semblait se consoler de ces déchirements du cœur par la pensée que ceux qui en étaient l'objet reviendraient prochainement répandre l'allégresse dans le sein de leurs familles, causer une joie d'autant plus vive que leur absence avait été plus sensible.

Nos Livres Saints ont des paroles pour toutes les circonstances. Aussi en récitant mes vêpres, ce jour-là même, j'y trouvai le texte que je viens de citer et qui me semblait parfaitement approprié à votre situation, Messieurs. Je ne vous dissimulerai pas qu'en attendant les regrets exprimés sur votre départ, je mêlai mes larmes à celles que je vis verser, comme